

Nouveaux Lundis. Tome cinquième.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2011.01701

Auteur(s) : Charles Augustin Sainte-Beuve

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Calmann-Lévy [ancienne Maison Michel Lévy frères] (3 rue Auber, Paris Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : Colin (Émile)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1893

Collection : Nouveaux Lundis ; 5

Inscriptions :

- ex-libris : Tampon "École Normale d'Instituteurs d'Évreux".

Description : Livre relié. Cartonnage couvert de toile noire. Plats muets. Reprise auteur et titre en lettres or au dos (un peu effacées).

Mesures : hauteur : 180 mm ; largeur : 120 mm

Notes : "Nouvelle édition revue" Textes de 1863. Sur Octave Feuillet, Horace Vernet, l'abbé Legendre, Molière, Littré, et alii. Reprise des chroniques hebdomadaires publiées par Sainte-Beuve, successivement dans "Le Constitutionnel", "Le Moniteur" et "Le Temps", regroupées en volumes sous le nom de "Causeries du lundi" (1851-1881), 16 volumes; puis de "Nouveaux lundis" (1863-1870), 13 volumes. Autres ouvrages de l'auteur face à la page titre.

Mots-clés : Histoire et critique littéraires

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 479

Sommaire : Table des matières p 420

D, E
60 608

NOUVEAUX
LUNDIS

PAR

C.-A. SAINTE-BEUVÉ

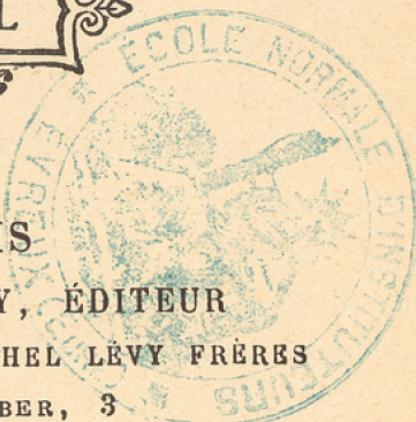
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

NOUVELLE ÉDITION REVUE

TOME CINQUIÈME



D'163



D'163

PARIS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3—
1893

Droits de traduction et de reproduction réservés

Lundi 13 juillet 1863.

ŒUVRES COMPLÈTES
DE MOLIÈRE
NOUVELLE ÉDITION
REVUE, ANNOTÉE ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION
PAR M. LOUIS MOLAND (1).

Recherches sur Molière et sur sa Famille

PAR M. EUDORE SOULIÉ (2)

Déridons-nous avec Molière. On se lasse et on s'en-nuie de tout ; on se lasse d'entendre louer M. de Tu-renne, d'entendre appeler Aristide le juste, d'entendre dire que le grand siècle est le grand siècle, Louis XIV un grand roi, que Bossuet est l'éloquence en personne, Boileau le bon sens, M^{me} de Sévigné la grâce, M^{me} de Maintenon la raison ; on se dégoûte de Racine plus

(1) Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères. — Les deux premiers volumes de l'édition venaient de paraître.

(2) Un vol. in-8°. — Librairie de Hachette, boulevard Saint-Germain, 79.

258

NOUVEAUX LUNDIS.

aisément encore que du café. A la longue, « on se rassasie même du miel, dit Pindare, même des fleurs enchanteresses d'Aphrodite. » Il y a une seule chose en France dont on ne paraît pas près de se déshabiter et de se lasser, c'est d'entendre dire du bien de Molière.

On est dans ce train depuis quelques années, et l'émulation augmente chaque jour. Dans ces éditions des Classiques que de grandes maisons de librairie entreprennent, on commence le plus volontiers par Molière. Sa première vie étant peu connue, on fouille en tous sens, on s'attache aux moindres vestiges, on voudrait lui reconstituer sa jeunesse : on s'inquiète de tout ce qui l'a connu, approché, jalosé même ou rivalisé. Désidément il est entré non-seulement dans la gloire, mais dans le tempérament de la nation. Désormais on est en France pour Molière comme les Anglais pour Shakspeare. Aujourd'hui, entre tant de livres que j'ai devant moi et qui me sollicitent à son sujet, — les *Contemporains de Molière*, dont M. Victor Fournel publie en ce moment le premier volume (1) ; — les *Œuvres de Molière*, de la maison Furne, magnifiquement exécutées, et où se trouve en tête la cinquième édition de l'Histoire de sa vie et de ses ouvrages, par M. Taschereau, augmentée, revue, complétée (2) ; — les mêmes *Œuvres de Molière*, en petit format, un chef-d'œuvre de la typographie Plon, faisant partie de la jolie Collection

(1) Librairie de Firmin Didot, rue Jacob, 56.

(2) 6 vol. in-8° imprimés chez Plon ; — Furne et Cie, 45, rue Saint-André-des-Arts.

MOLIÈRE.

259

dédiée au Prince Impérial (1) ; — le *Roman de Molière*, où M. Édouard Fournier a rassemblé quantité d'heureuses trouvailles ou de conjectures curieuses comme il aime à en faire sur nos grands auteurs (2), etc., etc ; entre tous ces volumes et sans en exclure aucun, je m'attacherais à deux publications qui me paraissent offrir mérite et nouveauté, le travail critique de M. Moland sur Molière, et les recherches et découvertes de M. Eudore Soulié, qui viennent s'ajouter à celles de l'estimable Beffara.

Je dis *découvertes*, non qu'il faille s'attendre à de bien grands résultats nouveaux, mais parce que M. Eudore Soulié a mis dans ses recherches méthode, suite, un plan ingénieux qui, à travers bien des détours et même de petites embûches, l'a conduit à bonne fin sur quelques points et peut le conduire à mieux encore.

I.

Qu'on s'imagine la situation d'esprit d'un éditeur (car M. Soulié doit donner, lui aussi, une édition de Molière), d'un biographe curieux et consciencieux qui se dit : « On a bien peu de choses authentiques sur les premiers temps de Molière ; on a tiré des registres de l'état civil tout ce qu'on pouvait espérer d'y rencontrer en fait d'actes de naissance, de mariage ou de décès. Comment s'y prendre pour atteindre quelque

(1) 8 vol. Henri Plon, rue Garancière, 8.

(2) *Le Roman de Molière, suivi de fragments sur sa vie privée...* Dentu, Palais-Royal.